

parfois montré cyclique. 6800 m² ne se rénovent pas comme ça...

La vaste surface a été distribuée en 33 appartements de grandeur variable, de 44 m² à 220 m². Le plus important est le rez-de-chaussée central où les grandes pièces imposent leur volume. Le hall principal qui le dessert est somptueux. L'entrée «citrée de colonnes impose toute sa grandeur et sa splendeur comme dans toutes les grandes demeures de la fin du XVIII^e siècle». On ne se perd pas dans un dédale de couloirs impersonnels, cliniques et froids. Les murs et plafonds se sont parés d'une délicate fresque florale, une peinture empreinte de poésie réalisée par une artiste genevoise, Anne Ramseier, au terme d'un an continu



Chaque appartement est aménagé de façon personnalisée.



Le mobilier est choisi dans le style des appartements: moderne.



Le hall principal. L'entrée est citrée de colonnes comme dans toutes les grandes demeures de la fin du XVIII^e siècle.



La rampe d'escalier en fer forgé est l'œuvre du ferronnier français Guy Georget.

de travail. La frise court d'un étage à l'autre, comme l'escalier à la rampe en fer forgé, œuvre comme le portail d'entrée du ferronnier français Guy Georget. Le choix s'offre à chacun de prendre cet escalier ou l'ascenseur pour gagner les niveaux supérieurs.

Des appartements personnalisés

Notre visite se poursuit dans l'immeuble, qui comporte deux étages plus attique, avec pour les appartements du haut deux grandes et belles terrasses. Dès 2004, ceux-ci ont été vendus. Pour annoncer des chiffres, 60% des appartements avaient déjà trouvé

preneur à cette période. Les surfaces généreuses et claires ont plu. Grâce aux grandes fenêtres, l'espace profite partout d'une lumière omniprésente et offre d'en haut une vue superbe sur la chaîne du Jura et sur Genève et son Jet d'eau. Un vrai bonheur auquel on goûte sans réserve!

Aucun radiateur ne vient défigurer les murs immaculés; un chauffage à rayonnement a été placé dans les plafonds qui atteignent parfois 4,80 mètres. Ces plafonds, dans leur partie la plus haute, dans certains appartements, génèrent une perte d'espace compensée par l'installation de mezzanines où s'organise un autre espace de vie avec chambres à coucher et salles d'eau attenantes. Les rampes de ces mezzanines ont été réalisées sur mesure; les époux Giltsoff ont tenu à une personnalisation des appartements. Dans la même idée, les cuisines qui les équipent résultent du choix d'Una Giltsoff, qui a opté pour 33 modèles différents.

Certains logements sont proposés meublés, avec toujours le même goût très sûr dans le choix du mobilier qui s'harmonise avec leur style: les cuisines s'ouvrent sur de grands séjours, les chambres sont couplées avec des salles d'eau ou, pour certaines, avec des salles de bains dotées de jacuzzis. Un dégagement abrite quelquefois une buanderie, une entrée offre un dressing... Les prestations diffèrent quelque peu selon les surfaces mais rendent l'endroit accueillant et agréable à vivre, avec un confort tout moder-

ne. «Nous avons souhaité des habitations de ce siècle dans un bâtiment du XIX^e», souligne Bayan Giltsoff Sr.

A cela s'ajoutent l'accès à la piscine couverte, à une buanderie d'immeuble, des caves, des places de parking (dont le parking souterrain) et à un parc sécurisé et clôturé venant s'adosser aux 10 000 m² de verdure détenus et entretenus par la commune du Pas-de-l'Echelle.

Le bel ensemble, par ces avantages, offre tout ce que l'on peut souhaiter. Comme autrefois, comme cela a toujours été sa vocation, il va permettre à ses résidents de couler des jours tranquilles à l'ombre de ses grands murs... ■

Martine Vineturine

Quelques surfaces restent à louer et à vendre.

Contact: Régie Nael, site d'Archamps. Galerie Alliance: 0033 450 31 11 03. Et Bernard Roh SA: 022 347 37 10. Renseignements auprès de Bayan Giltsoff, société SFER: 033 678 69 31 73.

Les prix s'échelonnent de 5500 à 7000 euros le m² pour la vente (environ 8250 à 10 500 CHF) et à partir de 2900 à 3900 euros pour la location (environ 4350 à 5850 CHF).

GROS PLAN

Monument emblématique

Commencée tôt, l'histoire du bâtiment continue à s'écrire en ce début du XXI^e siècle. Au cours du temps, la maison de Bois-Saleve connut des fortunes diverses. A son emplacement s'élevait au Moyen Age la maison forte de Cymont. Mais l'histoire de l'édifice débuta véritablement au XIX^e siècle, dans les années 1870, quand les sœurs des Fidèles compagnes de Jésus reçurent de jeunes pensionnaires issus de la bourgeoisie, grâce à une bienfaitrice, une princesse russe dont la générosité permit la construction du bâtiment. Après le départ de ces religieuses et une période où il fut laissé vacant, l'établissement reçut les blessés et malades de la Grande Guerre et également des enfants d'anciens combattants, avant de tomber dans le giron de la Protection Mutuelle des cheminots français, à la veille du second conflit mondial. Une fois encore, comme lors de la précédente guerre, l'édifice abritera dans ses murs les victimes directes des événements: les enfants des cheminots des régions sinistrées.

En 1957, propriété de la Société nationale des cheminots de fer français, il reçut encore beaucoup de résidents, notamment un grand nombre d'enfants, puis des retraités de la SNCF, jusqu'à la fermeture inéluctable de ses portes.

Les différentes époques l'ont vu changer, des transformations pour le rendre apte à accueillir des collectivités ayant notamment été entreprises.

Source: Le livre historique d'Etrebrières retraçant l'histoire de la commune.